Labor Mobility and Economic Opportunity, par E.-WIGHT BAKKE, PHILIP-M. HAUSER, GLADYS-L. PALMER, CHARLES-A. MYERS, DALE YODER, CLARK KERR, avec préface de PAUL WEBBINK. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 118 pages — Publié conjointement par THE TECHNOLOGY PRESS OF MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY et JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York 16, N.Y., 1954 (\$3.50)

Camille Martin

Volume 31, numéro 1, avril-juin 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002592ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002592ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*Labor Mobility and Economic Opportunity*, par E.-WIGHT BAKKE, PHILIP-M. HAUSER, GLADYS-L. PALMER, CHARLES-A. MYERS, DALE YODER, CLARK KERR, avec préface de PAUL WEBBINK. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 118 pages — Publié conjointement par THE TECHNOLOGY PRESS OF MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY et JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York 16, N.Y., 1954 (\$3.50)]. *L'Actualité économique*, 31(1), 171–171. <https://doi.org/10.7202/1002592ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

vente se sont étendues au commerce des denrées fraîches, telles que la viande, les produits laitiers, les fruits et les légumes.

La journée du commerce du 10 novembre 1954, organisée par le Centre d'Études du Commerce dans le cadre du Salon de l'Équipement des Industries et des Commerces de l'Alimentation, dont la présente brochure contient l'essentiel des exposés, a permis de faire le point de cette évolution technique. Des professeurs et des techniciens appartenant à toutes les branches et à toutes les spécialités des commerces français d'alimentation sont les auteurs de ces exposés clairs et complets qui constituent un échange d'expérience d'une valeur particulière.

Ces travaux, qui témoignent chez un bon nombre de détaillants et de grossistes d'un dynamisme, d'une imagination et d'un goût du travail en commun remarquables et prometteurs ne devraient pas intéresser seulement les commerçants en produits alimentaires, mais tous les commerçants à quelque branche qu'ils appartiennent, tous susceptibles qu'ils sont d'y puiser des idées utiles.

Camille Martin

Labor Mobility and Economic Opportunity, par E. WIGHT BAKKE, PHILIP-M. HAUSER, GLADYS-L. PALMER, CHARLES-A. MYERS, DALE YODER, CLARK KERR, avec préface de PAUL WEBBINK. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 118 pages.— Publié conjointement par THE TECHNOLOGY PRESS OF MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY et JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York 16, N.Y., 1954. (\$3.50).

Cet ouvrage est un premier essai de diffusion des résultats de recherches conduites depuis plusieurs années dans une demi-douzaine des plus importantes universités américaines. D'aucuns croient qu'il est grand temps de mettre en commun les connaissances acquises; c'est un premier pas dans cette direction.

Le problème de la mobilité du travail ne frappe pas l'imagination des masses comme, par exemple, la question du salaire et l'occasion ne s'offre guère d'en saisir l'opinion publique. C'est cependant grâce à cette liberté d'action si des millions de travailleurs ont satisfait à une variété et à un nombre étonnant d'emplois, si l'entreprise s'est hissée au niveau où on la trouve aujourd'hui, si s'est développé comme l'on sait l'esprit d'initiative et perfectionné l'habileté, autant de facteurs qui ont largement contribué à l'essor de l'économie moderne. Tout cela sans parler de l'influence de cette liberté sur la formation des cadres familiaux, politiques, religieux, éducationnel et sociaux qui caractérisent notre société occidentale.

Les auteurs analysent les facteurs qui agissent sur la mobilité du travail à tous égards; ils étudient comment cette liberté s'est traduite dans la pratique et ils dégagent des faits les renseignements qui s'y trouvent.

On prendra connaissance de ces travaux en songeant non seulement qu'ils sont l'œuvre de savants qui ont voué leur vie à l'étude de cette question, mais encore qu'il s'agit de principes qui sont à la base même de notre civilisation.

Camille Martin